

Le Séminaire
AVIS
S. A. DEMERS, Prop.

WANT FOR ADVERTISING
Nouvelles Etoffes à Matinées.

Un drame à l'Hotel Victoria

Un journaliste de Philadelphie se tire une balle dans la tête

Des chagrins intimes et l'abus des liqueurs seraient la cause de cet acte de désespoir

Charles Stuart, un journaliste résidant sur la rue Pine, à Philadelphie et qui était à Québec, depuis quelque temps, pensionnant au Victoria a été trouvé dans sa chambre, hier après-midi gisant dans une mare de sang avec un revolver à ses côtés. C'est l'un des petits messagers qui a fait l'horrible découverte et qui a donné l'alarme aux autorités de l'hôtel. On constata sans peine que la balle avait pénétré dans le front et que l'infortuné avait de fortes contusions sur le derrière de la tête qu'il s'était infligées en tombant sur le pot aux lavures. En s'apercevant que l'homme n'était pas mort, les employés de l'hôtel le placèrent sur son lit et le Dr Geo. Turcot fut appelé. Ce dernier nettoya les plaies et découvrit que la blessure causée par la balle était juste au-dessus de la tempe droite. La balle a été localisée, mais le médecin n'a pas cru devoir l'extraire de suite ; on a téléphoné pour l'ambulance et le blessé a été transporté au Jeffrey Hago Hospital. A minuit, le suicidé était dans une condition des plus précaires et il est probable qu'il survive à ses blessures.

Il n'y a aucun doute que Stuart a tenté de se suicider dans la cause de cet acte désespéré n'est pas connue. Les autorités de l'hôtel de même que le médecin sont très réticents à ce sujet. On dit cependant que Stuart est venu à Québec en avril dernier représentant un journal de Philadelphie. Il a résidé à Québec une couple de mois et a ensuite été absent six semaines. Stuart est marié et demeure sur la rue Pine, à Philadelphie. Des messages ont été adressés à sa femme et à d'autres membres de sa famille.

Hier, dans la soirée, un ami de Stuart nous a donné les renseignements suivants : Le malheureux marié à une gentille femme, s'était adonné à la boisson. Pour une raison ou une autre, sa chère moitié se fatigua et prit des procédures demandant le divorce. Cette démarche causa une grande douleur au malheureux, qui était fou de sa femme et alors, plutôt que de voir son nom traîner devant les tribunaux, résolut de s'expatrier. Stuart était à Québec depuis deux mois environ et buvait du matin au soir. Il a déclaré un jour dans un moment de noire tristesse, alors qu'un ami lui reprochait sa conduite, qu'il était si malheureux et souffrait tant de l'absence de sa femme, qu'il avait décidé de boire à se faire mourir. Dans un tiroir du lavabo l'on a trouvé un autre revolver ce qui indique que l'idée de suicide hantait depuis longtemps le cerveau du malheureux.

Volla ou conduisit toujours cette malheureuse boisson.

Les manufacturiers

La formation d'une association

Québec possède maintenant une succursale de l'association des manufacturiers canadiens.

Bien qu'il n'y ait eu encore qu'une seule réunion, quarante-trois membres en font partie, et dans peu l'on en comptera soixante-quinze. Voici les noms des membres actuels :

Joseph Archer, Sr., B. Houde, Clinie Hardware Co., Dominion Corset Mfg. Co., J. H. Gignac, Goulet et Garant, J. B. Laliberté, J. Lemessurier et Fils, J. S. Langlois et Cie, Wm. Marsh & Co., Ltd., T. Matte, Miller et Lockwell, Jas. Muir et Cie, J. Arthur Paquet, Simon Peters, J. Ritchie Co., Ltd., Rock City Tobacco Co., Ltd., G. Rochette, The Victor Mfg. Co., J. S. Pouliot et Frère, J. M. Laroche, J. B. Drolet et Cie, Jobin et Rochette, A. Pion et Cie, Quebec Clothing Mfg. Co., Vermette et Thivierge, F. Blouin, M. Clement, O. Chiffour, T. S. Hetherington, J. A. Scott, représentant Shaw, Cassis et Cie, A. B. Dupuis, Nazaire Fortier, Quebec Paper Box Co., F. H. Andrews, Sr., Parisian Corset Co., M. Timmons, Carrier, Lainé et Cie, J. B. Blouin et Fils, The Edson Fitch Co., Jas. Gosselin, The A. Gravel Lumber Co., Victor Lemieux.

L'élection des officiers a donné le résultat suivant :

Président—Geo. E. Amyot, de la Dominion Corset Mfg. Co.

Vice-président—W. A. Marsh, de Wm. Marsh Co., Ltd.

Secrétaire—J. P. Poiré, de la Rock City Tobacco Co., Ltd.

Comité exécutif—C. H. Carrier, de Carrier, Lainé et Cie ; G. A. Vandry, de la maison J. Arthur Paquet ; J. S. Langlois, de J. S. Langlois et Cie ; et T. S. Hetherington.

La réunion a eu lieu à la manufacture de MM. Shaw et Cassis, hier après-midi. Des discours ont été prononcés par M. Geo. E. Amyot, R. J. Young, le secrétaire général de l'Association, F. M. Stewart, assistant-secrétaire, E. H. Cooper, secrétaire de la succursale de Montréal, et Jos. Fortier, aussi de Montréal.

La tragédie de Montmagny

Mathurin a tué sa femme dans un accès de jalousie

Il était à sang-froid.—" J'étais parfaitement sobre, a-t-il déclaré, et je savais ce que je faisais."

M. le magistrat Panet Angers est revenu, hier soir, de Montmagny, où il était allé procéder à l'enquête préliminaire au sujet de l'horrible tragédie qui s'est déroulée hier matin dans la famille Mathurin, de cette paroisse.

Il a fait comparaître l'accusé devant lui, et après lui avoir fait observer qu'il n'était pas tenu de répondre à aucune de ses questions, surtout à celles qui étaient de nature à l'incriminer, il lui demanda ce qu'il avait à dire.

Le prisonnier était parfaitement maître de lui. Après avoir jeté un regard autour de la salle du Palais de Justice, où étaient réunis le shérif, le greffier, M. Paquet, le grand constable Fortin, et plusieurs autres personnes, il a fait la déclaration suivante :

" JE SUIS COUPABLE.

" J'ai tué ma femme. Je me suis levé durant la nuit, et je lui ai coupé la gorge avec un nouveau couteau de chasse, que j'ai ensuite jeté."

" Qu'avez-vous fait du couteau ? demanda le magistrat.

" Je l'ai jeté dans le poêle de la cuisine, répondit l'accusé.

" Étiez-vous ivre et pouvez-vous invoquer quelques motifs pour justifier le meurtre de votre femme ? continua le magistrat.

" J'étais parfaitement sobre, répliqua Mathurin, et je savais ce que je faisais. J'ai réveillé mon frère et je lui ai dit ce que je venais de faire.

" M. le magistrat Angers a alors renvoyé le prisonnier en prison jusqu'à vendredi, le 29 août courant.

Mathurin a été très calme pendant tout cet interrogatoire. Après que les constables l'eurent reconduit à la prison, il demanda la permission de fumer, ce qui lui fut accordé.

Le couteau qui a servi au meurtre a été retrouvé dans le poêle de cuisine, ainsi que l'avait déclaré Mathurin. Le manche est en corne, et la lame, dont la longueur est de six pouces, est à deux tranchants et porte des tâches de sang.

Ainsi que " l'Événement " l'a dit,

hier, Mathurin a deux enfants : un garçon du nom d'Horridas âgé de 10 ans, et une fille nommée Bernadette, âgée de 7 ans.

Hier matin, quelques heures après la tragédie, le curé de la paroisse, M. l'abbé O. Marois, frère de Mgr Marois, envoya chercher les enfants pour les consoler et s'occuper de leur sort. C'est après beaucoup d'hésitation que les enfants se rendirent au presbytère. Le jeune garçon se cacha la figure avec son chapeau, et s'approcha du curé, et il pleura à chaudes larmes pendant que M. le curé lui manifestait ses sympathies et cherchait à le consoler.

L'état de ces deux enfants, abîmés dans la douleur, et que le crime du père couvre de honte, est des plus tristes.

En attendant que la famille décide de leur sort, ils habitent chez le voisin, M. George Boulé, maçon.

La famille du meurtrier est bien connue et très respectée dans le comté. Elle a les sympathies de toute la population dans le terrible malheur qui vient de fondre sur elle.

Le père de Mathurin est mort ; mais sa mère, qui est très âgée, vit encore, et jusqu'à hier soir on lui a laissé ignorer le crime de son fils. Le meurtrier a aussi cinq frères et une sœur : un à Montréal, trois à Québec, et un autre habite à Montmagny dans la maison où le crime a été commis.

Mathurin était jaloux, sans raison aucune cependant, car il avait une femme fidèle et dévouée. Il a prémédité son crime, et de son propre aveu il était sobre et savait parfaitement ce qu'il faisait. Quelques jours avant il était allé consulter un avocat. Il voulait, paraît-il, intenter contre sa femme une action en séparation. On dit aussi que madame Mathurin ignorait absolument le projet de son mari, et jusqu'à la veille du meurtre elle a paru heureuse à tous ceux qui ont eu l'occasion de la voir.

La fête du Travail

Comme par les années passées on se prépare à bien célébrer la Fête du Travail le lundi 18 septembre prochain. Il y aura ce jour-là grand programme qui tiendra le cœur du chemin de fer Lac St-Jean. Le lieu de réunion des diverses sociétés ouvrières et autres sera la Place St-Perre.

Nul doute que tous les amateurs de belles excursions se feront un devoir d'attendre celle de la Fête du Travail convaincus que les organisateurs font toujours bien les choses.

La boisson hygienique par excellence

Le Génère Canadien " Melchers " marque " Croix Rouge " est reconnu par tous les médecins comme étant la plus hygienique des boissons. Ayant vieilli pendant des années dans des entonnoirs contrôlés par le gouvernement avant d'être mis en vente, le Génère Canadien marque " Croix Rouge " a acquis une finesse de goût et une délicatesse d'arôme que seul l'âge peut donner. Il ne brûle pas le palais comme le font les Gins importés de la Hollande au contraire, il est doux et agréable à prendre. C'est absolument le seul Gin dont l'âge et la qualité soient garantis par le gouvernement, par un timbre officiel apposé sur chaque flacon.

Méliez-vous des contrefaçons et des substitutions. Insistez pour avoir le meilleur et le plus vieux Gin, c'est-à-dire le Melchers Canadien " marque " Croix Rouge " Boisson Wilson, Cie 520, rue St-Paul, seuls concessionnaires.

SIROP D'ANIS GAUVIN

Un simple refroidissement peut avoir les plus tristes conséquences, si l'on n'a pas recours au BAUME RHUMAL pour combattre ses effets.

CONSEQUENCES FATALES

Le couteau qui a servi au meurtre a été retrouvé dans le poêle de cuisine, ainsi que l'avait déclaré Mathurin. Le manche est en corne, et la lame, dont la longueur est de six pouces, est à deux tranchants et porte des tâches de sang.

A fond de cale

Un nommé J. B. Savage, de la Petite Rivière, Gaspésie, qui travaillait au déchargement du vapeur " Gaspestan " au pied du canal Lachine, hier après-midi, s'est fait blesser par une balle de foie qui l'a jeté à fond de cale. Dans sa chute il a reçu des contusions à l'épine dorsale et une luxation au coude droit. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

Drame épouvantable

Salina, Kansas, 20.—Un nommé Joseph Anderson, fermier de ce canton, de cette ville, a noyé aujourd'hui, dans un moment de folie, ses quatre enfants, trois filles et un garçon, qu'il a jetés dans la citerne de sa ferme. Anderson s'est ensuite donné la mort en se tirant une balle dans la tête.

A la dernière heure, Anderson vivait encore, mais sa mort n'est qu'une question d'heures. Le fermier avait fait récemment des pertes d'argent assez fortes et depuis ne jouissait pas de toutes ses facultés. Le drame s'est passé en l'absence de la mère et la première des choses qui frappa ses yeux en rentrant à la ferme fut une feuille de papier, bien placée en évidence sur une table, et sur laquelle Anderson avait écrit que si elle voulait ses enfants elle les retrouverait dans la citerne.

TROIS PETITS VERRES

DE

VIN ST MICHEL

Pris
Chaque Jour
rendent

La Force La Vigueur La Santé

AUX MALADES LES PLUS PALES ET LES PLUS FAIBLES.

Il n'y a pas d'Anémie, pas de Faiblesse, pas de Débilité qui puissent résister aux effets bienfaisants de ce

Tonique Reconstituant

BOIVIN, WILSON & CO.
MONTREAL, CANADA.
Soleils Agents pour l'Amérique du Nord.



GRAND NOMBRE DE TOURISTES

Le nombre des touristes qui ont pris passage sur le chemin de fer du Lac St-Jean, depuis le commencement de la saison, a été tellement considérable que la compagnie a dû doubler le nombre de ses convois et de ses charrs-palais, qui sont une grande commodité pour le public. D'ici à la fin de septembre, la compagnie du Lac St-Jean verra, sans doute, son trafic augmenter et devra faire l'impossible pour accommoder tous les passagers sur cette voie populaire.

L'agitation religieuse en France

Paris, 20.—Les rapports de la nuit dernière disent que 2 officiers, 3 soldats, 8 jeunes filles et 10 paysans ont été blessés dans les bagarres de St-Méen. Les journaux ministériels se réjouissent du fait que les écoles religieuses ont été fermées sans grande effusion de sang. Le "Matin" dit que la ténacité a été menée à bonne fin et que l'agitation religieuse a été terminée sans que trop de sang ait été versé.

MARIAGE FASHIONABLE

On a célébré hier matin, à Lévis, un très joli mariage.

M. A. Lamontagne, marchand, fils de M. N. P. Lamontagne, maître de Lévis, a épousé Mlle Carrière, fille de M. W. Carrière, de la maison Carrier, Lainé et Cie.

La cérémonie a eu lieu à la chapelle des congréganistes à 9 h. ce matin. M. l'abbé Lessard a donné la bénédiction nuptiale.

Un grand nombre d'invités assistaient.

Les mariés sont partis hier après-midi pour les chutes Niagara.

CONSEIL No. 1

LES PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD sont indispensables chez les hommes faibles, les femmes pâles, les enfants en langueur. Echantillon envoyé sur réception de 2 cts. Adressez La Cie Médicale Franco-Coloniale, Montréal.

MARGA AU VIEUX-LOGIS

—Je savais bien que Marie-Thérèse aurait gain le cause, dit Béatrix. Elle obtient de papa tout ce qu'elle veut. —Ah, bien ! si M. de Chandoré vous accompagne, je vais achever mon vole de fauteuil... fit miss Maud en souriant d'aise.

Elle remonta à la salle d'étude pour y reprendre son doux tête-à-tête avec son croquet, et les promeneurs se dirigèrent vers la campagne.

On se proposait d'aller boire du lait à la ferme de la Tremblade, située à cinq kilomètres de Lourville. Il avait plu la veille et probablement il pleuvrait le lendemain : les haies étaient fraîches, les ronces toutes roses ; un parfum de chèvrefeuille, d'églantine, de clématite flottait dans l'air tiède. Les moissons étaient commencentées ; de tous côtés, on voyait les pailles couchées, frémissantes, sur le sol, et des femmes aux jambes nues lier les gerbes dorées. On fit une halte au bois de la Dame. Luce et Marie-Thérèse furent dans les taillis et revinrent, portant des fraises bien rouges sur une feuille verte. Tout le monde en voulut ; on s'extasia sur leur fraîcheur, leur arôme délicat ; on vota à l'unanimité des remerciements aux deux petites.

En sortant du bois, les jeunes filles aperçurent une voiture occupée par deux personnes : une femme et un grand garçon pâle, dont les yeux immenses, étrangement doux et limpides, rencontrèrent ceux de Béatrix. Les autres l'entrevinrent à peine, se couchant ayant accaparé leur attention.

—Cet homme est sans doute un maître, dit Marie-Thérèse.

—Je ne crois pas, répondit Yvonne. —Il n'en du type nègre. Person ou Hindou, peut-être.

—Regardez-le, monsieur, dit Mar-

MARIAGE FASHIONABLE

On a célébré hier matin, à Lévis, un très joli mariage.

M. A. Lamontagne, marchand, fils de M. N. P. Lamontagne, maître de Lévis, a épousé Mlle Carrière, fille de M. W. Carrière, de la maison Carrier, Lainé et Cie.

La cérémonie a eu lieu à la chapelle des congréganistes à 9 h. ce matin. M. l'abbé Lessard a donné la bénédiction nuptiale.

Un grand nombre d'invités assistaient.

Les mariés sont partis hier après-midi pour les chutes Niagara.

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT

L'Honneur Racheté

III

DANS LE CABINET DE M. JOACHIM

Monsieur, c'est la dame en douil qui est venue hier. Elle est encore suivie de son mouchard.

—C'est bon, introduisez-la.

M. Joachim s'efforça dans son vieux fauteuil de cuir fauve et regarda la porte.

Elle souleva devant madame de Clairfontaine et Nadir.

L'œil investigateur du petit vieillard les enveloppa.

La femme qui se tenait devant lui, très imposante dans ses longs vêtements noirs, appartenait évidemment au meilleur monde.

Avec une courtoisie qui ne lui était pas habituelle, M. Joachim se leva pour lui offrir un siège et garda son bonnet à la main.

—Assieds-toi, Nadir, dit la veuve.

Et s'adressant à Joachim :

—Monsieur, cet homme a des renseignements précieux à vous communiquer. Nous pouvons parler librement devant lui.

—Avant tout, madame, veuillez m'apprendre à quel l'honneur de parler.

Elle hésita une seconde.

—Est-ce indispensable, monsieur ?

—Absolument indispensable. Au reste, je dois vous faire observer que nous autres, hommes d'affaires et de loi, confidentiels obligés d'un grand de personnes, sommes strictement tenus au secret professionnel.

Elle prit son parti.

—Je suis madame de Clairfontaine.

Les doigts agiles de M. Joachim feuilletèrent un annuaire posé sur son bureau.

—Démontez à Foitiers, boulevard de la Préfecture, n'est-ce pas, madame ?

—Oui, monsieur.

—Venez ?

—Depuis quatre ans.

—Je vous remercie, madame. Veuillez maintenant exposer votre affaire. Madame de Clairfontaine commença. Sa parole était claire, incisive. Un crayon à la main, M. Joachim prenait des notes.

Arrivée à la mort de sir Armagh, la veuve se tourna vers Nadir.

—A ton tour, dit-elle. Raconte ce que tu sais et montre le papier.

L'Hindou répéta mot pour mot le récit déjà fait à madame de Clairfontaine et tendit à Joachim le papier en fermé dans le sac de cuir.

Le vieillard lut et relut les lignes tracées par sir Armagh.

—Est-ce là tout ? demanda-t-il.

—C'était tout avant-hier, mais hier

nous avons rencontré le voleur.

M. Joachim tressaillit.

—Vous l'avez rencontré ?

—Oui, tout près de la ville. Il sortait d'un petit bois avec plusieurs jeunes filles.

—Tout près d'ici... des jeunes filles... Comment étaient-elles ?

—Je n'en ai bien vu que deux. La première a les yeux noirs et une taille de reine ; les cheveux de la seconde ont la couleur des épis noirs et ses yeux ressemblent à deux saphirs. Joachim réfléchissait.

—Plusieurs jeunes filles... l'une brune, l'autre blonde, je jurerais que Marguerite est sortie hier.

Il se frappa le front.

—Et l'homme se faisait appeler M. Tristan ! Ah ! tout s'éclaircit à présent. Oui, le nom du navire, la date du retour, le naufrage forment un faisceau de preuves convaincantes.

—Mais alors, s'écria la veuve, ce M. Tristan, vous le connaissez ?

M. Joachim répondit simplement : —Et l'homme se faisait appeler M. Tristan ?

—Assurément.

Madame de Clairfontaine eut peur. Avait-elle été assez mal inspirée pour livrer son secret à un ami du mandataire infidèle ?

Son regard interrogea avidement la physionomie du petit vieillard. Cet examen la rassura.

Ce n'était ni la consternation, ni la douleur qui faisaient briller, sous les lunettes, les prunelles du malin bossu ; c'était plutôt une joie méchante.

—Monsieur, dit-elle, que puis-je contre M. Tristan ?

—Devant les tribunaux, rien, madame.

—Rien ! Mais ce papier... mais le témoignage de Nadir ?...

Sirop de Dr Fred Demers pour les enfants

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour les rhumes, la toux, les bronchites, les coliques, la diarrhée et le rhume.

En vente partout.

Dépôt : 1137 rue St-Laurent, Montréal

EXPIATION

II

MARGA AU VIEUX-LOGIS

L'Anglaise jeta sur son crochets un regard désolé et se décida enfin à prendre un immense chapeau garni de rubans vert pomme et une ombrelle blanche que Marga l'accablait toujours d'un fait tailler dans l'habit d'un des soldats de son pays. Les fillettes toutes défilées pour faire de leurs blouses noires et coiffées de leurs chapeaux ornés de roses et de la troupe joyeuse descendit.

M. de Chandoré, un livre à la main, marchait à pas lents dans le jardin.

—Si papa venait avec nous ! s'écria Marie-Thérèse.

Cette longue prononciation, dit Béatrix, me donne l'impression que si j'étais une distraction salutaire.

—Le chandoré paraissait en avoir assez de quarante-huit ans à la vue de ses cheveux ébouriffés et de la poitrine qui se courbait dans le poids de quelques-uns de ses vêtements. Une morne tristesse était fixée sur son habituelle de ce visage qu'un sourire éclairait très rarement.

Marie-Thérèse courut à lui. Il se pencha vers elle et, en trois minutes, elle se sentait mieux, triomphante, contente.

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL POPULAIRE QUOTIDIEN

QUEBEC, 21 AOUT 1902

La marine française

Les manoeuvres de la flotte française dans la Méditerranée viennent de se terminer. La dernière opération a été un ravitaillement général dans la rade de Toulon.

Il serait peu intéressant d'entrer dans le détail des opérations, mais certaines remarques générales peuvent intéresser le grand public.

Plus encore que les précédentes, les manoeuvres qui s'achevaient ont montré le contact avec une force qui veut s'échapper.

Dans tous ces engagements nocturnes, les torpilleurs qui y trouvent pourtant le seul moment favorable à leurs attaques, n'ont guère su profiter des chances de succès qui leur étaient offertes.

Au point de vue proprement tactique, les études commencent l'an dernier se sont continuées. L'amiral Gervais a fait emploi, dans les manœuvres de bataille, d'une ligne de file d'un côté et de l'autre, d'une ou plusieurs lignes de front.

On peut dire à la louange des officiers et des équipages, que leurs progrès ont été très marqués, cette fois encore. A la fin des manoeuvres, la cohésion et la souplesse de cette énorme masse formée par les escadres étaient merveilleuses.

Les caractères cosmopolitains des visiteurs aux Sources Galedonia MAGI démontre la large réputation curative de ces grandes Eaux et de ces Bains.

sa flotte défensive. Au total la France peut être fière de ses manoeuvres navales, fière d'être la seule capable d'en réaliser de pareilles.

Nous voyons par les journaux des Etats-Unis qu'un nommé Malcolm vient de disparaître de New-Jersey, avec les fonds d'une société de construction et de prêt, et qu'il s'est réfugié au Canada.

La "Patrie" remarque ironiquement: "Le 'Soleil' veut que le juge Caron ne perde pas une parcelle du mérite qui lui revient dans la glorieuse affaire Gaynor-Greene."

Malgré les dénégations de M. James Ross, le "Colleary Guardian", l'organe reconnu des industries anglaises de l'acier, prétend que la rumeur de l'amalgamation entre les aciéries anglaises et canadiennes, annoncée par "l'Événement", se confirme de plus en plus.

Une dépêche spéciale de Londres au "Herald" annonce que Sir W. Mulock est parfaitement bien nonobstant les nouvelles contraires.

LA LIGNE RAPIDE

On fera escale à Sydney

L'hon. M. Murray, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, l'hon. M. Tweedie, premier ministre du Nouveau-Brunswick et M. Johnston, M. P. et propriétaire du "Sydney Record", sont revenus hier d'Angleterre et ont pris le convoi de l'Intercolonial à Lévis pour retourner chez eux.

Excursion sur le fleuve. A neuf heures, ce matin, le vapeur du gouvernement le "Druid", est parti pour faire une excursion sur le fleuve, ayant à son bord l'hon. M. Sutherland, ministre de la Marine et des Pêcheries, et les membres de la Commission du Havre et de la Chambre de Commerce.

L'hon. M. Royal. Nous lisons dans le "Journal": "Nous regrettons d'apprendre que l'honorable M. Royal est dans un état très grave à l'hôpital du docteur A. Brodeur, rue Sherbrooke."

Une ligne rapide sur les lacs. (D'après le "Star") Toronto, 20.—Le "Star" annonce, ce soir, qu'une compagnie composée de MM. Mackenzie, sénateur Cox, Frederick Nicholls et autres capitalistes de Toronto, organisera pour le printemps prochain, un service rapide pour le transport du fret sur les lacs.

Le caractère cosmopolitain des visiteurs aux Sources Galedonia MAGI démontre la large réputation curative de ces grandes Eaux et de ces Bains.

L'honorable M. Angers

L'honorable M. Angers était de passage hier, en route pour Montréal où il est allé, après quelques jours de vacances reprendre le travail ardu de sa profession.

M. Angers n'est plus dans la politique active, c'est vrai, mais, à son heure, il a tracé sur cette mer agitée, un sillon profond et glorieux.

On se rappelle, avec émotion encore, et toujours avec orgueil, la fière attitude que M. Angers sut prendre avec deux de ses collègues, mais que seul, hélas! il sut tenir jusqu'à la fin, quand la question des écoles dévint à nos yeux ses péripéties de défaillances coupables et de résistances héroïques.

Ainsi en est-il de la reconnaissance humaine. On se sert volontiers de son semblable pour le triomphe d'une cause et des fins d'un parti, mais si l'outil se brise dans un travail surhumain, on le jette, et une vague d'oubli et d'indifférence le cache à tous les regards.

Quoiqu'il en soit—la voix de la conscience n'est pas encore étouffée—M. Angers reste pour nous la personnalité vivante de la droiture et du dévouement, et c'est avec respect que nous saluons cette noble figure dont l'appartenance révèle toujours des sentiments qui honorent ceux qui les ont comme ils sont d'eux-mêmes un témoignage honorable rendu au vrai mérite.

La tournée agricole au Lac St-Jean

Chicoutimi, 20 août 1902. L'hon. M. Fisher, ministre d'agriculture d'Ottawa, accompagné de l'honorable M. Duffy, ministre du gouvernement local de Québec, de MM. McKenzie, député de Richmond, Tanquary, député du Lac St-Jean et de MM. T. C. Chapais, assistant commissaire de l'industrie laitière de la province, de J. H. Grisdale, agriculteur de la ferme expérimentale d'Ottawa, et Elie Bourbeau, inspecteur général des syndicats de fromageries de la province de Québec, a tenu hier une grande convention à Roberval, Lac St-Jean, et une autre à Chicoutimi, aujourd'hui le 20 août.

L'assistance aux deux conventions a été très nombreuse, malgré qu'on soit en pleine récolte de foin. L'hon. M. Fisher a le premier reconnu le mérite de ces conventions et a parlé d'une manière générale du progrès réalisé dans les diverses industries agricoles de notre province et de l'augmentation de nos exportations qui ont plus que quadruplé dans les dernières années si on les compare à ce qu'elles étaient lors de l'avant dernier recensement.

Un Tonquinois en civil. Un capitaine de trailleurs tonquinois vient arriver un matin chez lui un caporal indigène lui apportant le rapport. Le Tonquinois est à peu près dans le costume du paradis terrestre.

ENSEIGNEMENT. Mlle Julie Boivin, institutrice, demeurant à Charlesbourg, près de Québec, et ayant déjà enseigné pendant plus de quinze ans, a l'honneur d'informer les familles et le public en général, qu'elle ouvre des classes anglaises et françaises au mois de Septembre.

Ce défi solennel

Le correspondant du "Soleil" à Montmagny s'excite outre mesure, et cherche aujourd'hui, en jouant sur les mots, à sortir du pétrin où il s'est mis.

Chaque article du programme a été rendu avec succès. Or le programme de la soirée annonçait que l'Adieu du poète serait donné par M. et Mlle Gauthier.

Je vois que "l'Événement" prétend que je vous ai envoyé un rapport fantaisiste au sujet d'une soirée musicale qui n'a eu lieu ni, ni, ni. Je vous répète que ce que je vous ai télégraphié était exact.

Cela est bien possible, probable même, mais ce que j'ai prétendu, c'est que j'ai vu la pièce n'avait été donnée pendant le concert, et que le correspondant trompait le public quand il affirmait une première fois que "chaque article" du programme avait été rendu et qu'il réaffirmait, une seconde fois, que "tout" le programme avait été exécuté.

Voilà la vraie question. Inutile pour le correspondant d'essayer à y échapper par un ridicule défi qui porte sur un autre point. Ce défi, je suis prêt à le relever, si le correspondant du "Soleil" veut seulement se montrer un peu plus honnête en le faisant porter sur le point en litige et non sur cette question nouvelle qu'il soulève et qu'il veut incidemment substituer à la première.

Elles ne sont pas cotées bien haut par le temps qui court et depuis qu'il nous a annoncé le jugement du juge Angers, trois jours avant qu'il eût été rendu, personnel, j'en ai ajouté tout ce que j'ai pu faire pour les risques et souvent menaçants.

La fête patronale des Zouaves. C'est dimanche prochain, le 24 du courant, que les Zouaves de Québec célébreront leur fête patronale, la Saint-Louis. Ils assisteront en uniformes et en armes à une messe basse dite à 8.30hrs, a. m., à l'église chapelle de Notre-Dame du Chemin, sur le chemin Ste-Foye.

Augmentez vos affaires en ayant des facilités efficaces par Téléphone. Nous vous chargeons le taux sur un régime privé, branché exclusif dans votre bureau, entrepris ou manufacture.

Est-ce un meurtre ?

Le corps d'un nommé Beauchamp trouvé sur les Cove Fields

Perce de plusieurs coups de couteau. On a trouvé, ce matin, sur les Cove Fields, le cadavre percé de coups de couteaux d'un nommé Alfred Beauchamp, demeurant dans le quartier Champlain.

Le défaut a été vu pour la dernière fois, hier soir, à 8.30 heures, près de la Halle Moncaim, où devait se tenir un comité de la nouvelle société des journaliers de navires, dont Beauchamp était le président.

Le Dr Belleau a ordonné, ce matin, de faire l'autopsie du cadavre. Le massacre du terrain où le cadavre a été trouvé, indique qu'il y a eu lutte.

Je vous prie de m'excuser pour l'erreur commise par le correspondant. Que m'a répondu celui-ci? Qu'on lise sa réponse, la première donnée, quand il n'avait pas encore découvert qu'on jouait sur les mots et qu'en changeant les paragraphes, il avait une chance de sortir de son trou.

Cela est bien possible, probable même, mais ce que j'ai prétendu, c'est que j'ai vu la pièce n'avait été donnée pendant le concert, et que le correspondant trompait le public quand il affirmait une première fois que "chaque article" du programme avait été rendu et qu'il réaffirmait, une seconde fois, que "tout" le programme avait été exécuté.

Voilà la vraie question. Inutile pour le correspondant d'essayer à y échapper par un ridicule défi qui porte sur un autre point. Ce défi, je suis prêt à le relever, si le correspondant du "Soleil" veut seulement se montrer un peu plus honnête en le faisant porter sur le point en litige et non sur cette question nouvelle qu'il soulève et qu'il veut incidemment substituer à la première.

Elles ne sont pas cotées bien haut par le temps qui court et depuis qu'il nous a annoncé le jugement du juge Angers, trois jours avant qu'il eût été rendu, personnel, j'en ai ajouté tout ce que j'ai pu faire pour les risques et souvent menaçants.

La fête patronale des Zouaves. C'est dimanche prochain, le 24 du courant, que les Zouaves de Québec célébreront leur fête patronale, la Saint-Louis. Ils assisteront en uniformes et en armes à une messe basse dite à 8.30hrs, a. m., à l'église chapelle de Notre-Dame du Chemin, sur le chemin Ste-Foye.

Augmentez vos affaires en ayant des facilités efficaces par Téléphone. Nous vous chargeons le taux sur un régime privé, branché exclusif dans votre bureau, entrepris ou manufacture.

Essayez la Fameuse SAUCE LEA & PERRINS' avec le poisson, viandes, gibiers, etc.

UNE BANQUE A LA MAISON. VOUS AVEZ LA BANQUE. NOUS GARDONS LA CLEF. CELA NE COUTE RIEN. La Banque Québec annonce qu'elle a adopté le système de banque anglaise, par lequel les personnes qui désirent économiser leur argent, peuvent le faire facilement par l'accumulation et les dépôts d'une manière qui leur soit profitable.

LA BIÈRE DU JOUR. ACHETEZ CELLE DE AMYOT & GAUVIN. BRASSEURS DE LA CELEBRE BIÈRE "FOX HEAD". Elle fortifie le sang, tonifie les nerfs et l'énergie vitale. L'estomac est renforcé et les pouvoirs digestifs et assimilants sont améliorés par le bon travail du Ferrozone.

Avec un bel Equipage il faut un beau Harnais! S. FISHER & SONS. 8 rue de la Fabrique 8. Haute-Ville, QUEBEC. TELEPHONE 603.

Valises et Porte-Manteaux (Satchels) des derniers genres et de tous les prix; assortiment complet en fait de ceintures et articles pour habillement de soirée. Employés expérimentés. Service prompt. Satisfaction à tous. VENEZ VOUS CONVAINCRE VOUS-MEMES. S. FISHER & SONS.

PLUS D'ASTHME. Oppression, Catarrhe, PAR LES CIGARETTES CLÉRY "LA POUDRE CLÉRY". Ont obtenu les plus hautes récompenses. Gros: D' CLÉRY à Marseille (France). Distrib: CLÉRY à Québec. 57, rue St-Jacques.

“ FORCE ”. Etes-vous sûr fait que votre épicerie garde un nouvel aliment de céréale composé de blé et de maïs appelé "FORCE", qui est délicieux et tentant, qui contient tous les éléments nécessaires pour nourrir le système entier, qui fait digérer si rapidement que la vigueur mentale n'est pas même temporairement arrêtée et qui guérira l'indigestion?

“ FORCE ”. VOTRE DEJEUNER VOUS SATISFAIT-IL? VOS ORGANES CORPORELS SONT-ILS PARFAITEMENT NOURRIS? VOS POUMONS SONT-ILS ACTIVES ET ALERTES APRES LES REPAS? ETES-VOUS TROUBLÉ PAR L'INDIGESTION?

MAGASIN A DEPARTEMENTS Z. PAQUET BUTTERICK

LES TISSUS Pour COSTUMES D'AUTOMNE ont commence à arriver

Quelques-unes de nos spécialités d'automne: Drap croisé fort, Drap crêpe Union, Drap Vénitien tout laine, etc.

Quelques-unes de nos spécialités d'automne: Drap croisé fort, Drap crêpe Union, Drap Vénitien tout laine, etc.

COUVERTES EN GRANDE QUANTITE

Assés pour la demande immédiate et pour qu'il en reste encore, après cela, plusieurs centaines de paires pour ceux qui préfèrent attendre.

Z. PAQUET 167-169-171 RUE ST-JOSEPH

L'HON. J. I. TARTE Invité à Worcester (Débat spécial) Worcester, Mass., 21.—Le comité conjoint du club de naturalisation du quartier 3 et de la Garde d'Honneur, qui organise le grand pique-nique pour le 1er septembre, jour de la Fête du Travail, et il a été résolu d'inviter l'honorable J. Israël Tarte, ministre des Travaux Publics du Canada, à assister au pique-nique et à faire un discours.

Nouvelles maritimes

Traversée rapide du "Lake Simcoe" Le steamer "Lake Simcoe", capitaine Jones, venant de Liverpool et ayant à son bord plus de 100 passagers est arrivé hier, en notre port. Le "Lake Simcoe" a quitté Liverpool le 12 du courant et a fait la course suivante: Le treize, 256 nœuds; le quatorze, 265 le quinze, 275; le seize, 270; le dix-sept, 268; le dix-huit, 256, étant retardé par la brume; le dix-neuf, 245 jusqu'à Rimouski. De la Pointe-au-Père à notre port, malgré un arrêt à la Grosse-Île, pour examen médical, et le courant en opposition tout le temps, le "Lake Simcoe" a franchi la distance en onze heures.

C'est une des traversées des plus rapides encore faites. Le steamer "Melville" avec une cargaison de charbon, est entré dans le port hier soir, et est entré dans le bassin Louis, au Fort Colborne.

Le steamer "Kingstonian", de Québec, avec une cargaison générale, est arrivé hier à Londres.

Un vaisseau de guerre anglais est passé hier, à la Rivière à la Martre. Un autre est passé cette nuit à la Madeleine; tous deux arrivèrent dans le courant de la journée en notre port.

Le steamer "Aquila", est parti hier pour Trois-Rivières, afin de compléter sa cargaison. Le "Mary", capt. Bélanger, est arrivé hier du Saguenay.

Le "Monteagle", de Québec, en route pour Duluth, est passé hier à Fort Colborne.

Le steamer "Smyra", qui est venu en collision avec le yacht du gouvernement, "l'Acadia", a subi beaucoup de dommages.

Le steamer "Douro", faisant le trajet sur la Côte Nord, jusqu'à la Pointe-aux-Équioux, est arrivé hier, avec plusieurs passagers à son bord.

Le steamer "Indiana", sorti probablement dans quinze jours du bassin de carénage à St-Joseph de Lévis.

Voilà la Banque d'Hochelega Les billets volés ne valaient rien Montréal, 20.—Des cambrioleurs se sont introduits dans les bureaux de la Banque Hochelega, et faute de trouver d'autres objets, ont saisi un grand nombre de billets qui avaient été placés dans deux cadres accrochés à la muraille. Les voleurs étaient évidemment sous l'impression que les billets en question avaient une valeur réelle, mais ils devaient être vite déçus. En effet, les billets volés ne sont ni plus que sur un côté et ne portent aucune signature. Mais nous fions ne sont pas embarassés pour si peu. Le premier moment de désappointement passé ils ont trouvé dans leur imagination fertile, un moyen pouvant leur permettre d'écouler leur marchandise.

Ce moyen était fort simple. Ils n'avaient qu'à coller deux billets ensemble, ce qui pouvait, à la rigueur donner l'apparence d'un bon billet. La signature manquait, mais qui pense à regarder à la signature d'un billet de banque.

Qu'il fut dit fait et vers six heures du soir, les billets, mais se présentant au magasin de l'échangeur Shintock, de la ville St-Louis, pour faire échanger un billet de vingt dollars. M. Shintock palpa le billet qui lui parut plus épais que ceux de la banque et en circulation, et il constata ensuite que le billet ne portait pas de signature. Il vit bien alors qu'il avait affaire à un faux. Il téléphona à la police, mais l'individu s'empressa de fuir avant l'arrivée des constables. Il fut cependant arrêté peu de temps après. Il se nomme Urie Trotter. Le billet de banque a été identifié par un employé de la Banque d'Hochelega.

Funérailles d'une jeune religieuse Ce matin, on en lieu, au couvent des Sœurs de la Charité, en cette ville, les funérailles de Sœur St-Ladislée, née Marie Valérie Lambert. La défunte qui n'était âgée que de 22 ans, est la fille de M. J. E. Lambert, agent général de Massey & Harris, à St-Joseph, Beauce.

Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé Poulin et M. l'abbé Fortier, du collège de Lévis, a présidé à l'absoute.

On remarquera au choeur MM. les abbés O. Pélissier, du vicariat de Lévis, Léon Verina, de la Rivière du Loup et plusieurs autres, tous amis de la famille de la défunte.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière des religieuses, à Beaufort. "L'Événement" offre à la famille en deuil l'expression de ses plus cordiales condoléances.

Cour Supérieure de Sherbrooke D'après un rapport publié sur le "Daily Record", de Sherbrooke, voici un état du nombre de causes prises en Cour Supérieure, à Sherbrooke: Panneton et Leblanc, 48; Brown et McDonald, 43; Campbell et McCabe, 37; St-Pierre et Verret, 38; Lawrence et Morris, 37; Bélanger, 33; Hurd et Fraser, 33; les autres ont moins de 30 causes dans les derniers six mois.

Est-ce un suicide? Sault Ste-Marie, 21.—Fabien Rutle, un Finlandais, a été trouvé pendu à un arbre dans le West End hier. Il était éparpillé depuis lundi soir. Rutle était employé chez M. Talbot et Cie. Sa femme et ses enfants sont encore en Finlande.

Habilllements faits sur commande au magasin par un tailleur d'expérience chez ED. BELANGER et CIE, 86 Côte de la Montagne.

SPORT

LA CROSSE SANSFIELD vs CHATEAU-FRONTENAC Une joute de crose qui promet les émotions est celle entre le club Sansfield et le Château-Frontenac, qui aura lieu dimanche au Parc Savard. Les deux équipes sont en bonne condition. La joute commencera à 3 heures précises, pluie ou beau temps.

LE JEUNE MASCOUÉ Hier soir, il y a eu pratique du Jeune Mascoué, sur leur nouveau terrain, à l'Hôtel Poliquin, chemin Charlebourg. La seconde équipe se prépare pour la joute de dimanche prochain avec le Bienville.

LA BOXE LYNCH DÉFAIT PAQUIN C'est hier soir, au Patinor Mirior, rue Tessier, qu'a eu lieu la rencontre entre les deux jeunes pugilistes Alf. Lynch, de cette ville, et Hervé Paquin, de St-Jean, P. Q.

L'exhibition, qui devait être de quinze rounds, n'a duré que quatre. Paquin n'étant pas de taille à lutter avec Lynch, bien qu'il se soit défendu en brave, avec énergie et courage; mais contre la force, pas de résistance.

Il y avait environ cinq cents personnes présentes. Hier soir, pour cette partie de boxe. Les préliminaires ont eu lieu entre Ouellette et Plamondon, deux enfants qui promettent pour l'avenir, et entre D'Auteuil et Létourneau.

A notre avis, Létourneau est l'homme pour se mesurer avec Lynch et aurait certainement fait meilleure figure que Paquin.

À 9.30 heures, Lynch et Paquin ont trébuché dans le rond. À 9.40 heures, le "gong" donnait le signal de la bataille. Les deux gamins s'avancèrent et s'observèrent comme de vieux habitués de ce genre de sport.

Paquin, plus petit que Lynch, et cependant mieux musclé et paraissant plus agile; Lynch paraît certain de la victoire, et va de suite à l'attaque. Paquin est le premier à toucher avec sa gauche à la poitrine et fait reculer Lynch; il tente un autre coup sans succès et reculant Lynch dans le rond. Plusieurs coups sont échangés et Lynch reçoit une droite sur le côté de la tête. Les deux adversaires font alors un sur l'autre; les coups pleuvent; à la fin de la ronde, Paquin avait l'avantage.

DEUXIÈME RONDE Lynch est encore à l'attaque, mais Paquin ne recule pas et allonge un droit pour la figure; Lynch évite et frappe Paquin si fort au côté qu'il recule en tremblant. Lynch fonce de nouveau et Paquin le frappe à la bouche, mais reçoit un nouveau coup au côté qui le fait tomber à genoux. Lynch attend pour frapper s'il se relève avant les 10 secondes, mais il se relève à la septième seconde par le referee M. McLaughlin, agité comme un chat. Paquin saute en arrière et tombe en garde; il avait été trop rapide pour son adversaire. Il y eut alors plusieurs échanges de coups et quand le "gong" annonça la fin de cette ronde, les deux gamins étaient presque sans force.

TROISIÈME RONDE Paquin semble épuisé et cependant il se porte à l'attaque; Lynch, bien que fatigué, est supérieur et en profite pour le sonner, voyant qu'il est maître de son adversaire. Il y eut plusieurs prises de corps.

QUATRIÈME RONDE Paquin est battu à son air. La répétition lui fait défaut. Lynch frappe de nouveau au côté et le pauvre Paquin ne fait plus que se tenir en garde pour ne pas être trop malmené. Deux coups sur la bouche font jaillir le sang et Paquin reste sans défense, levant la main vers ses entraîneurs pour leur dire que c'est inutile de continuer. Lynch, et nous le félicitons de sa conduite, en voyant son adversaire sans défense, cessa de frapper et enlaça Paquin dans ses bras, lui disant: "Sois sans crainte, je ne frapperai plus," et il l'embrassa sur les deux joues, essayant en même temps avec son geste le sang qui coulait. Dès que le referee fut déclaré Lynch vainqueur, ce dernier qui supportait toujours son adversaire, le conduisit dans son coin, et lui serra de nouveau la main.

Voilà une noble conduite qui a été applaudie par toute l'assistance.

Les deux gamins se sont battu en braves et ont été admirés de tous les amateurs. Lynch avait été entraîné aux quartiers de Harry Shelly, côté du Palais.

ROUTHIER ET ALLAN Fred Routhier, de Québec, et Alf. Allan, d'Ottawa, doivent aujourd'hui signer un contrat pour une nouvelle rencontre qui aurait lieu vers la fin de septembre.

Réunion des médecins Du district de Trois-Rivières.—Elections du bureau de l'Association

Trois-Rivières, 21.—Il y a eu une réunion des membres de l'Association Médicale du district de Trois-Rivières, dans les salles de bienfaisance de cette ville. L'élection des officiers pour l'année courante a donné le résultat suivant: Président honoraire, Dr Désaulniers, de Nicolet; Vice-président honoraire, Dr Archambault; Président actif, Dr P. L. P. Normand; 1er vice-président, Dr E. Panneton; 2ème vice-président, Dr H. Marchand, Champlain.

Secrétaires, MM. les docteurs C. T. D'Arche et C. N. DeBlois. Trésorier, Dr X. Leduc. Auditeur, Dr G. Bourgeois.

Comité de Régie: les officiers précédents et MM. Bournival, de St-Barnabé; Plante, de Louisville; Leblanc, de Champlain; Popin, de Nicolet.

La prochaine assemblée aura lieu le mois prochain. Les conférenciers seront MM. les docteurs Panneton et DeBlois. On s'attend à ce que d'autres médecins présents des cas intéressants de leur pratique quotidienne.

Si Nerveuse qu'elle ne Pouvait Dormir Elle avait des Maux de Tête Atraces et son Système était Faibles et Epuisé.

LE DR CHASE'S NERVE FOOD Étudiez ces symptômes. Ils vous guident. Vous pouvez ne pas vous en rendre compte, mais si vous avez quelques-uns, votre système n'est pas au parfait état, et un peu de force nerveuse est nécessaire pour vous débarrasser de tout ce qui est en excès.

Le Dr Chase's Nerve Food est un remède complet. L'insomnie, le bruit, le mouvement et de la lumière, les spasmes des muscles du visage et des paupières, sommeil fatigué, mouvements brusques des membres, étourdissements et bleuettes de l'œil devant les yeux, irritabilité et légers dans toutes les parties du corps, maux de tête, indigestion, sensations d'épuisement et de dépression et perte d'intérêt dans les affaires de la vie.

Tant que la dépense de force journalière sera plus grande que celle que vous acquiessez tous les jours, la détérioration physique est certaine et se déclarera tôt ou tard. La force nerveuse doit être augmentée et cela ne peut être accompli que par l'emploi du Dr Chase's Nerve Food.

Mme. Francey, 105 rue Lasignan, Montréal, Que., et dont le mari est machiniste, déclare: "J'ai souffert de nervosité durant près de deux ans, et comme résultat je ne dormais pas bien et je souffrais de douleurs physiques est certain. Je me suis procuré le Dr Chase's Nerve Food et je suis maintenant déclaré que je suis tout à fait bien. Mon système nerveux a été refait, je dors et je repose beaucoup mieux qu'autrefois et les maux de tête et l'épuisement sont disparus. De fait je puis complètement restaurée à ma santé ordinaire et je puis recommander très hautement cette médecine comme remède pour troubles nerveux.

Dr Chase's Nerve Food, 50 cts la boîte, chez tous les marchands, ou Edmanston, Bates, et Cie, Toronto. Aux États-Unis, le "Dr Chase's Nerve Food" est connu sous le nom de "Dr Chase's Nerve Pills" et fabriqué uniquement par la "Dr A. W. Chase Medicine Co.", Buffalo, New-York. Médiez-vous des imitations.

Traverse de l'Île d'Orléans Vapeur ORLEANS Capt. BOLDUC

Le et après Lundi, le 28 Aout, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Orléans" partira comme suit: De l'Île d'Orléans, le 28 Aout, 6.00 A.M., 8.00 A.M., 10.30 A.M., 1.00 P.M., 2.00 P.M., 4.00 P.M., 6.15 P.M., 8.30 P.M., 10.30 P.M.

Le et après Lundi, le 28 Aout, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Orléans" partira comme suit: De l'Île d'Orléans, le 28 Aout, 6.00 A.M., 8.00 A.M., 10.30 A.M., 1.00 P.M., 2.00 P.M., 4.00 P.M., 6.15 P.M., 8.30 P.M., 10.30 P.M.

Le et après Lundi, le 28 Aout, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Orléans" partira comme suit: De l'Île d'Orléans, le 28 Aout, 6.00 A.M., 8.00 A.M., 10.30 A.M., 1.00 P.M., 2.00 P.M., 4.00 P.M., 6.15 P.M., 8.30 P.M., 10.30 P.M.

Le et après Lundi, le 28 Aout, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Orléans" partira comme suit: De l'Île d'Orléans, le 28 Aout, 6.00 A.M., 8.00 A.M., 10.30 A.M., 1.00 P.M., 2.00 P.M., 4.00 P.M., 6.15 P.M., 8.30 P.M., 10.30 P.M.

Le et après Lundi, le 28 Aout, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Orléans" partira comme suit: De l'Île d'Orléans, le 28 Aout, 6.00 A.M., 8.00 A.M., 10.30 A.M., 1.00 P.M., 2.00 P.M., 4.00 P.M., 6.15 P.M., 8.30 P.M., 10.30 P.M.

Le et après Lundi, le 28 Aout, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Orléans" partira comme suit: De l'Île d'Orléans, le 28 Aout, 6.00 A.M., 8.00 A.M., 10.30 A.M., 1.00 P.M., 2.00 P.M., 4.00 P.M., 6.15 P.M., 8.30 P.M., 10.30 P.M.

Le et après Lundi, le 28 Aout, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Orléans" partira comme suit: De l'Île d'Orléans, le 28 Aout, 6.00 A.M., 8.00 A.M., 10.30 A.M., 1.00 P.M., 2.00 P.M., 4.00 P.M., 6.15 P.M., 8.30 P.M., 10.30 P.M.

Le et après Lundi, le 28 Aout, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Orléans" partira comme suit: De l'Île d'Orléans, le 28 Aout, 6.00 A.M., 8.00 A.M., 10.30 A.M., 1.00 P.M., 2.00 P.M., 4.00 P.M., 6.15 P.M., 8.30 P.M., 10.30 P.M.

Le et après Lundi, le 28 Aout, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Orléans" partira comme suit: De l'Île d'Orléans, le 28 Aout, 6.00 A.M., 8.00 A.M., 10.30 A.M., 1.00 P.M., 2.00 P.M., 4.00 P.M., 6.15 P.M., 8.30 P.M., 10.30 P.M.

Le et après Lundi, le 28 Aout, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Orléans" partira comme suit: De l'Île d'Orléans, le 28 Aout, 6.00 A.M., 8.00 A.M., 10.30 A.M., 1.00 P.M., 2.00 P.M., 4.00 P.M., 6.15 P.M., 8.30 P.M., 10.30 P.M.

Le et après Lundi, le 28 Aout, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Orléans" partira comme suit: De l'Île d'Orléans, le 28 Aout, 6.00 A.M., 8.00 A.M., 10.30 A.M., 1.00 P.M., 2.00 P.M., 4.00 P.M., 6.15 P.M., 8.30 P.M., 10.30 P.M.

Le et après Lundi, le 28 Aout, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Orléans" partira comme suit: De l'Île d'Orléans, le 28 Aout, 6.00 A.M., 8.00 A.M., 10.30 A.M., 1.00 P.M., 2.00 P.M., 4.00 P.M., 6.15 P.M., 8.30 P.M., 10.30 P.M.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAKE ST-JEAN

EXCURSION AU LAC ST-JEAN PAR L'UNION LAMBILLOTTE SAMEDI, 30 AOUT 1902

DEPART DE QUEBEC A 10 HRS P.M. Prix du passage de Québec à Roberval et retour (2nde classe) \$1.50

LE ET APRÈS DIMANCHE, le 30 JUIN 1902, les trains Express partiront de Terminus sur St-Amand, Ste-Louise, Gouébo, et arriveront comme suit: DEPART DE QUEBEC

6.45 a.m.—Tous les jours, excepté le Dimanche, pour Roberval et Châteauguay (avec les voitures de St-Amand et Ste-Louise). 1.30 p.m.—Express pour le Lac St-Joseph tous les jours excepté le Dimanche.

1.45 p.m.—Express, le Dimanche seulement pour St-Raymond et les stations intermédiaires. 5.20 p.m.—Tous les jours, excepté le Dimanche, pour St-Raymond et les stations intermédiaires.

ARRIVEE A QUEBEC 7.00 a.m.—Tous les jours, excepté le Dimanche, (avec char d'arrêt, de Châteauguay et Roberval). 9.30 a.m.—Tous les jours, excepté le Dimanche, de St-Raymond et les stations intermédiaires.

1.30 p.m.—Excursion du Lac St-Joseph, tous les jours, excepté le Dimanche. 7.40 p.m.—Tous les jours, excepté le Dimanche de la Rivière à Pierre, St-Raymond, Lac St-Joseph, India Lorette, etc.

9.15 p.m.—De St-Raymond (partant de là à 7.50 p.m.) le Dimanche seulement. On peut se procurer des billets de passage chez les agents de l'Union Lambillette, au Château Frontenac au Bureau du Pacifique, 14, rue Beaudry au Bureau du Grand-Tronc ou des rues Ste-Anne et St-Joseph au Bureau de l'Intercolonial, rue du Fort, et chez M. J. Bissonnette, 124, rue St-Joseph, St-Louis.

Les sièges et lits dans les chars parloirs et dortoirs se réservent au bureau R. S. Stocking, 60, rue St-Joseph, Québec, le 14 Juin 1902. ALEX. HARDY, Agent Gén. E. S. P.

LIGNE DE St-Laurent St-Michel St-Jean et Berthier

Le et après le 25 Juin, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur CHAMPION fera ses voyages réguliers, à l'exception du Dimanche et des jours de Fêtes. DE QUEBEC

DE Berthier à Québec: 5.30 A.M., 8.30 A.M., 11.30 A.M., 2.00 P.M., 4.00 P.M., 6.15 P.M., 8.30 P.M. DE Québec à Berthier: 6.30 A.M., 9.30 A.M., 12.30 P.M., 3.00 P.M., 5.00 P.M., 7.00 P.M., 9.00 P.M.

LES DIMANCHES Départ de Québec à 7.30 A.M., 1.10 P.M. et départ de Berthier à 5.30 A.M., 9.30 A.M., 1.30 P.M., 5.30 P.M., 9.30 P.M. DE Québec à Berthier: 6.30 A.M., 9.30 A.M., 12.30 P.M., 3.00 P.M., 5.00 P.M., 7.00 P.M., 9.00 P.M.

LES DIMANCHES Départ de Québec à 7.30 A.M., 1.10 P.M. et départ de Berthier à 5.30 A.M., 9.30 A.M., 1.30 P.M., 5.30 P.M., 9.30 P.M. DE Québec à Berthier: 6.30 A.M., 9.30 A.M., 12.30 P.M., 3.00 P.M., 5.00 P.M., 7.00 P.M., 9.00 P.M.

LES DIMANCHES Départ de Québec à 7.30 A.M., 1.10 P.M. et départ de Berthier à 5.30 A.M., 9.30 A.M., 1.30 P.M., 5.30 P.M., 9.30 P.M. DE Québec à Berthier: 6.30 A.M., 9.30 A.M., 12.30 P.M., 3.00 P.M., 5.00 P.M., 7.00 P.M., 9.00 P.M.

LES DIMANCHES Départ de Québec à 7.30 A.M., 1.10 P.M. et départ de Berthier à 5.30 A.M., 9.30 A.M., 1.30 P.M., 5.30 P.M., 9.30 P.M. DE Québec à Berthier: 6.30 A.M., 9.30 A.M., 12.30 P.M., 3.00 P.M., 5.00 P.M., 7.00 P.M., 9.00 P.M.

LES DIMANCHES Départ de Québec à 7.30 A.M., 1.10 P.M. et départ de Berthier à 5.30 A.M., 9.30 A.M., 1.30 P.M., 5.30 P.M., 9.30 P.M. DE Québec à Berthier: 6.30 A.M., 9.30 A.M., 12.30 P.M., 3.00 P.M., 5.00 P.M., 7.00 P.M., 9.00 P.M.

LES DIMANCHES Départ de Québec à 7.30 A.M., 1.10 P.M. et départ de Berthier à 5.30 A.M., 9.30 A.M., 1.30 P.M., 5.30 P.M., 9.30 P.M. DE Québec à Berthier: 6.30 A.M., 9.30 A.M., 12.30 P.M., 3.00 P.M., 5.00 P.M., 7.00 P.M., 9.00 P.M.

LES DIMANCHES Départ de Québec à 7.30 A.M., 1.10 P.M. et départ de Berthier à 5.30 A.M., 9.30 A.M., 1.30 P.M., 5.30 P.M., 9.30 P.M. DE Québec à Berthier: 6.30 A.M., 9.30 A.M., 12.30 P.M., 3.00 P.M., 5.00 P.M., 7.00 P.M., 9.00 P.M.

LES DIMANCHES Départ de Québec à 7.30 A.M., 1.10 P.M. et départ de Berthier à 5.30 A.M., 9.30 A.M., 1.30 P.M., 5.30 P.M., 9.30 P.M. DE Québec à Berthier: 6.30 A.M., 9.30 A.M., 12.30 P.M., 3.00 P.M., 5.00 P.M., 7.00 P.M., 9.00 P.M.

LES DIMANCHES Départ de Québec à 7.30 A.M., 1.10 P.M. et départ de Berthier à 5.30 A.M., 9.30 A.M., 1.30 P.M., 5.30 P.M., 9.30 P.M. DE Québec à Berthier: 6.30 A.M., 9.30 A.M., 12.30 P.M., 3.00 P.M., 5.00 P.M., 7.00 P.M., 9.00 P.M.

LES DIMANCHES Départ de Québec à 7.30 A.M., 1.10 P.M. et départ de Berthier à 5.30 A.M., 9.30 A.M., 1.30 P.M., 5.30 P.M., 9.30 P.M. DE Québec à Berthier: 6.30 A.M., 9.30 A.M., 12.30 P.M., 3.00 P.M., 5.00 P.M., 7.00 P.M., 9.00 P.M.

LES DIMANCHES Départ de Québec à 7.30 A.M., 1.10 P.M. et départ de Berthier à 5.30 A.M., 9.30 A.M., 1.30 P.M., 5.30 P.M., 9.30 P.M. DE Québec à Berthier: 6.30 A.M., 9.30 A.M., 12.30 P.M., 3.00 P.M., 5.00 P.M., 7.00 P.M., 9.00 P.M.

GLOVEE, FRY & CIE REDUCTION POUR ARGENT COMPTANT 25 POUR CENT D'ESCOMPTE sur toutes Marchandises dans le Département des Chapeaux, tels que: Chapeaux garnis, Chapeaux de paille, Garnitures, Fleurs, etc.

PACIFIQUE CANADIEN Les Convois laissent Québec La semaine 8.05 A.M., 1.45 et 11 P.M. Le dimanche 12.25 P.M. et 11 P.M.

Exposition Centrale du Canada, Ottawa DU 22 AU 30 AOUT BILLETS DE QUEBEC POUR ALLER \$4.85 ET RETOUR \$5.27 et 29 Aout \$7.00

ON DEMANDE 20.000 JOURNALIERS DE FERME Excursions Pour les Journaliers de Ferme

\$10.00 MOOSE JAW ESTEVAN et YORKTON Le 25 Aout des stations dans la province de Québec, la ville de Québec, Métabie et l'Ouest.

LE GRAND NORD DU CANADA FETE DU TRAVAIL 1er SEPTEMBRE 1902

Quebec Railway, Light & Power Co COMMENCANT LE ET APRÈS LUNDI le 2 JUIN 1902, les trains circuleront comme suit:

Entre Québec et Montmorency LA SEMAINE Départ de Québec toutes les heures, de 6.30 a.m. à 12.30 (midi) et toutes les demi-heures de 12.30 (midi) à 11.30 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beauport LA SEMAINE Départ de Québec: 6.45, 7.45, 9.00, 10.00, 11.45 A.M.; 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15 P.M.

Entre Québec et Ste-Anne de Beauport LA SEMAINE Départ de Québec: 6.45, 7.45, 9.00, 10.00, 11.45 A.M.; 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15 P.M.

Entre Québec et Ste-Anne de Beauport LA SEMAINE Départ de Québec: 6.45, 7.45, 9.00, 10.00, 11.45 A.M.; 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15 P.M.

Entre Québec et Ste-Anne de Beauport LA SEMAINE Départ de Québec: 6.45, 7.45, 9.00, 10.00, 11.45 A.M.; 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15 P.M.

Entre Québec et Ste-Anne de Beauport LA SEMAINE Départ de Québec: 6.45, 7.45, 9.00, 10.00, 11.45 A.M.; 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15 P.M.

Entre Québec et Ste-Anne de Beauport LA SEMAINE Départ de Québec: 6.45, 7.45, 9.00, 10.00, 11.45 A.M.; 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15 P.M.

Entre Québec et Ste-Anne de Beauport LA SEMAINE Départ de Québec: 6.45, 7.45, 9.00, 10.00, 11.45 A.M.; 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15 P.M.

Entre Québec et Ste-Anne de Beauport LA SEMAINE Départ de Québec: 6.45, 7.45, 9.00, 10.00, 11.45 A.M.; 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15 P.M.

Entre Québec et Ste-Anne de Beauport LA SEMAINE Départ de Québec: 6.45, 7.45, 9.00, 10.00, 11.45 A.M.; 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15 P.M.

Entre Québec et Ste-Anne de Beauport LA SEMAINE Départ de Québec: 6.45, 7.45, 9.00, 10.00, 11.45 A.M.; 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15 P.M.

Entre Québec et Ste-Anne de Beauport LA SEMAINE Départ de Québec: 6.45, 7.45, 9.00, 10.00, 11.45 A.M.; 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15 P.M.

Bulletin de la Température

Département de la Marine et Pêcheries
21 août, 2 heures, p. m.
Probabilités de la température pour les prochains 24 heures:

Témoignage d'estime

Une trentaine d'intimes de Lévis au nombre desquels on remarquait M. le commandeur L. E. Couture et MM. J. N. Belleau, C. R. C. Darveau, C. R., J. E. Ladrère, M. D., N. Lacerte, M. D., E. Belleau, L. D., J. A. Dumontier, N. P., L. O. Audet, N. P., H. Chassé, avocat, G. Normand du "Journal", etc. etc., se sont réunis hier soir au Kent House pour offrir à M. H. E. Dupré à l'occasion de son départ de Lévis, pour venir résider à Québec, un témoignage d'estime en même temps que de regrets.

M. I. N. Belleau présidait au dîner, ayant à sa droite M. H. E. Dupré et à sa gauche, M. le commandeur Couture.
Au café, M. Belleau a pris la parole et dit en termes des plus heureux le regret que la population de Lévis et plus particulièrement ceux qui ont eu le privilège de vivre dans son intimité, éprouvent du départ de M. Dupré.

M. Belleau a aussi parlé un juste tribut d'hommages à Mme Dupré dont les riches qualités d'esprit et de cœur étaient pour la société lévisienne autant d'ornements appréciés et admirés.

La santé de M. Dupré a été bue avec enthousiasme.
M. Dupré a répondu avec une émotion communicative et une délicatesse charmante, remerciant ses amis de leur dévouement et les assurant que, quant à lui, il entendait garder, sinon aussi assidues, certainement aussi cordiales que jamais les relations qui s'étaient établies entre la population de Lévis et lui.

Et la réunion s'est continuée joyeusement jusqu'à une heure avancée alors qu'on est rentré en ville par un de ces clairs de lune demi-voilés qui donnent aux choses cette teinte de poésie rêveuse si rafraîchissante aux émotions vivement ressenties.

M. Dupré et sa famille sont à Québec depuis jeudi dernier, et si Lévis regrette leur départ la société de Québec se réjouit de leur établissement définitif en ville.

ATTENTION!

M. Fleury Murray, premier ministre de la Nouvelle-Écosse, dit trait ce que nous avons écrit jusqu'ici arriverait à la ligne rapide ralentissant son efficacité pour faire escalade à Sydney.

Québec aurait les terminus, mais un terminus que nous pourrions appeler de seconde main.

M. Blair l'emporterait donc sur M. Tarte avec l'appui de MM. Fisher, Bernier et Fitzpatrick.

On voit combien "l'Événement" a eu raison de demander que l'on proteste contre la tendance générale à bafouer Québec. La commission du Havre et notre conseil de ville ne devraient-ils pas appuyer la position prise par la Chambre de Commerce?

Quelle raison donne-t-on pour excuser ce détournement à Sydney? On dit qu'il est impossible à un vapeur de filer toute sa vitesse dans le St-Laurent. Or, au moment où l'on allègue cet argument, le "Lake Simcoe" monte de Rimouski à Québec à pleine vitesse, quinze milles à l'heure.

Il n'y a pas de raison sérieuse pour diminuer l'importance des terminus à Québec.

Nous avons tous les avantages. Mais il nous faut les affirmer et surtout ne pas les laisser méconnaître. Nous supplions le public de ne pas laisser échapper cette occasion.

Le chef du parti conservateur fédéral, M. R. L. Borden, visitera Vancouver, pendant le mois de septembre prochain, en compagnie de quelques amis politiques. A cette occasion, des assemblées seront tenues à Vancouver et dans les environs.

M. Fitzpatrick et l'affaire Gaynor-Ureene
(Dépêche spéciale)
Toronto, 20.—Interrogé aujourd'hui au sujet de l'affaire Gaynor-Ureene, l'hon. M. Fitzpatrick, ministre de la Justice, a répondu: "Je suppose que je devrai dire quelque chose plus tard, mais pour le moment je préfère garder le silence."

PERSONNEL
Le lieutenant gouverneur et Lady Jetté ont lancé des invitations pour un dîner à Spencer Wood, mardi prochain.

M. Ludovic Brunet et sa famille sont de retour depuis hier de leur résidence d'été à St-Laurent.

M. Eug. Rouillard, du Département des Terres, est parti aujourd'hui pour Bonaventure, Baie des Chaleurs.

L'hon. J. Tweedie, premier-ministre du Nouveau-Brunswick, et madame Tweedie, l'hon. G. H. Murray, premier-ministre de la Nouvelle-Écosse, et madame Murray sont arrivés sur le "Lac Simcoe" et sont retournés à leurs résidences par l'intercolonial, hier après-midi.

L'Électricité de Lévis
La compagnie de l'électricité de Lévis a reçu, hier, un char de rails. On commence, dès cette semaine, à les poser, et autant d'hommes que possible seront occupés à ce travail.

On assure que le ramway électrique sera en marche dans les rues de Lévis en octobre prochain.

UNE SANGLANTE TRAGÉDIE

Un nommé Alfred Beauchamp trouvé assassiné sur les Cove Fields

L'arrestation du meurtrier a eu lieu ce matin

IL DECLARE QU'IL ÉTAIT A SON CORPS DÉFENDANT

Ce matin, la nouvelle qu'un homme avait été assassiné la nuit dernière, sur les Cove Fields, se répandait comme une traînée de poudre et de tous côtés l'on faisait jouer le téléphone. Nos reporters étaient déjà à la besogne et vident tous les détails du drame. Ce matin, vers les cinq heures, la police provinciale était prévenue qu'un homme inconnu gisait inanimé sur les Cove Fields, non loin de la rue Clairefontaine, et à quelques centaines de pas de la nouvelle maison de M. Price, sur la Grande Allée. Aussitôt, le député chef de police, M. Walsh était aussi averti et en compagnie de M. Thorn, de la police provinciale, se rendait à l'endroit indiqué. Tel qu'annoncé, on trouva à cet endroit, un cadavre qui fut identifié comme étant celui d'Alfred Beauchamp, figure bien connue à Québec et résident depuis un certain temps dans le quartier Montcalm.

Était-ce un meurtre ou une mort subite? Les deux policiers approchèrent du cadavre et, avec horreur, constatèrent qu'il était couvert de blessures. L'endroit en question était tellement pitoyable qu'il était impossible de douter qu'il y avait eu lutte; et en examinant de plus près l'on trouva des taches de sang et finalement un couteau de poche ensanglanté tout rouge du sang de la victime.

Plus de doute, c'était un meurtre. Beauchamp avait été assassiné. Le coroner fut alors prévenu et M. Moisan fut requis de transporter le cadavre à la morgue, où sera fait l'autopsie.

QUI ÉTAIT L'AUTEUR DU MEURTRE
De retour à la station de police, le député chef fit mander le détective Walsh et fit jouer le téléphone pour obtenir tous les détails possibles sur ce meurtre. Le détective Walsh et M. Thorn mirent de suite à la besogne et après deux heures de travail allèrent arrêter le meurtrier à sa résidence, au faubourg St-Jean.

M. Dupré et sa famille sont à Québec depuis jeudi dernier, et si Lévis regrette leur départ la société de Québec se réjouit de leur établissement définitif en ville.

Le meurtre de Beauchamp a été commis, dit-on, il y a quelques jours, et le meurtrier n'a pas encore été identifié.

Le meurtre de Beauchamp a été commis, dit-on, il y a quelques jours, et le meurtrier n'a pas encore été identifié.

Le meurtre de Beauchamp a été commis, dit-on, il y a quelques jours, et le meurtrier n'a pas encore été identifié.

Le meurtre de Beauchamp a été commis, dit-on, il y a quelques jours, et le meurtrier n'a pas encore été identifié.

Le meurtre de Beauchamp a été commis, dit-on, il y a quelques jours, et le meurtrier n'a pas encore été identifié.

Le meurtre de Beauchamp a été commis, dit-on, il y a quelques jours, et le meurtrier n'a pas encore été identifié.

Le meurtre de Beauchamp a été commis, dit-on, il y a quelques jours, et le meurtrier n'a pas encore été identifié.

Le meurtre de Beauchamp a été commis, dit-on, il y a quelques jours, et le meurtrier n'a pas encore été identifié.

Le meurtre de Beauchamp a été commis, dit-on, il y a quelques jours, et le meurtrier n'a pas encore été identifié.

Le meurtre de Beauchamp a été commis, dit-on, il y a quelques jours, et le meurtrier n'a pas encore été identifié.

Le meurtre de Beauchamp a été commis, dit-on, il y a quelques jours, et le meurtrier n'a pas encore été identifié.

Le meurtre de Beauchamp a été commis, dit-on, il y a quelques jours, et le meurtrier n'a pas encore été identifié.

Le meurtre de Beauchamp a été commis, dit-on, il y a quelques jours, et le meurtrier n'a pas encore été identifié.

Le meurtre de Beauchamp a été commis, dit-on, il y a quelques jours, et le meurtrier n'a pas encore été identifié.

Le meurtre de Beauchamp a été commis, dit-on, il y a quelques jours, et le meurtrier n'a pas encore été identifié.

Le meurtre de Beauchamp a été commis, dit-on, il y a quelques jours, et le meurtrier n'a pas encore été identifié.

Le meurtre de Beauchamp a été commis, dit-on, il y a quelques jours, et le meurtrier n'a pas encore été identifié.

Le meurtre de Beauchamp a été commis, dit-on, il y a quelques jours, et le meurtrier n'a pas encore été identifié.

Le meurtre de Beauchamp a été commis, dit-on, il y a quelques jours, et le meurtrier n'a pas encore été identifié.

Le meurtre de Beauchamp a été commis, dit-on, il y a quelques jours, et le meurtrier n'a pas encore été identifié.

Nos compatriotes du Nord-Ouest

Montréal, 20.—Un de nos compatriotes du Nord-Ouest, M. J. Hornis, a été nommé à la tête de la section de la province de Québec, par exemple, ne se dirigeant pas vers le Nord-Ouest canadien au lieu de s'en aller aux États-Unis. En effet, les Canadiens-français qui sont allés s'établir dans le Nord-Ouest, ont trouvé là le travail voulu et une aisance et parfois même une situation prospère qui pourrait faire envie à plusieurs de nos compatriotes de Québec.

M. Gariépy dit que l'immigration vers le Nord-Ouest canadien au lieu de s'en aller aux États-Unis. En effet, les Canadiens-français qui sont allés s'établir dans le Nord-Ouest, ont trouvé là le travail voulu et une aisance et parfois même une situation prospère qui pourrait faire envie à plusieurs de nos compatriotes de Québec.

M. Gariépy ne cache pas que le besoin d'un agent d'immigration canadien français pour le Nord-Ouest se fait sentir chaque jour davantage. Il déclare qu'il y a dans ces vastes régions, un vaste champ à exploiter et que les Canadiens-français jouent un rôle important. Les familles canadiennes françaises qui grandissent et se développent là-bas ne demandent pas mieux que de voir accroître leur population à l'aide de contingents de la province de Québec ou des États-Unis.

Un homme dit M. Gariépy les Canadiens-français établis au Nord-Ouest sont très satisfaits de leur sort. Ils vivent heureux et prospères, groupés étroitement autour du clocher paroissial et ils travaillent en toute confiance et leur mieux à augmenter chaque jour le nombre de leur famille. Un bon canadien français en cette partie de notre sol, qui fut découverte par nos pères."

Appareillez vos lignes!
Il y a plusieurs maisons qui font du voyage de Roberval, l'un des plus pittoresques de cette saison et nous ne sommes pas étonnés de voir un si grand nombre de personnes se préparer à profiter de l'excursion organisée par l'Union Lamblinotte à Roberval. Car l'itinéraire est d'une nature grandiose et de champs couverts d'une abondante récolte. Il y a aussi les nombreux lacs échelonnés le long de la ligne du Lac St-Jean qui attirent les pêcheurs; et pour tenter ceux-ci, on dit que le commandant de la Compagnie des Indes, M. St-Jean, est il est bon aussi de rappeler que l'occasion de faire ce voyage à un prix aussi modique ne se présente pas souvent; c'est pourquoi nous engageons tous ceux qui le peuvent à en profiter et à ne pas manquer de s'assurer d'un bon billet.

Le date du départ est fixée au samedi, 30 août, à 10 heures et retour lundi matin suivant. Ne l'oublions pas.

POUR MONTRÉAL
Nos lecteurs ont dû voir l'annonce que nous publions ailleurs au sujet de l'excursion à Montréal, samedi le 23 août, organisée par MM. Laroche et Savary. Elle est maintenant terminée et nous ne pouvons plus offrir d'oeil on verra que toutes les facilités sont offertes pour faire un fort joli voyage à bon marché. N'oublions pas que d'ici au 23 août le prix des billets n'est que de \$2 et qu'après cette date, il sera de \$2.50. Qu'on se le dise, on peut attendre cette belle excursion, la plus belle de la saison.

Dernière chance
Réductions épatantes, cette semaine, chez S. C. Lacroix, 123 rue St-Joseph, St-Roch, sur toute espèce de marchandises. Ce sont positivement les dernières quinze jours de la grande vente annuelle de la maison, et M. Lacroix a fait pour la circonstance de nouvelles réductions de prix et l'achat spécial de jobs de toute espèce. On ne peut pas sans acheter, tant les réductions sont grandes et frappantes; à chacun et voit son avantage.

Il ne faut pas oublier qu'à part cela, on donne immédiatement à ceux qui achètent pour au moins une piastre, un cadeau-très utile en ustensiles, cristaux de toute sorte, etc.

ENCAN DE MEUBLES DE MENAGE
N'oubliez pas la vente à l'écan de meubles de ménage, poêle de chambre, lit de marchandises, cigares, montres, etc., ainsi que 12 caisses de citrons, etc. chez MM. Jacques et Cie feront demain à 1.30 h. p. m. à leur salle 2649, rue St-Joseph. Pour détails voir l'annonce.

Le gouvernement français
(Dépêche spéciale)
Paris, 21.—On rapporte que le gouvernement va appiquer la loi des associations à la Société de Saint-Vincent de Paul.

UNE UNION QUI EST LA FORCE
MALT BREAKFAST FOOD
Est une Combinaison Délicieuse du Malt le Plus Pur et du Bile du Meilleur Choix
Un Déjeuner de Délices pour les Forts et les Faibles

Des milliers de personnes ne voudraient pas faire usage de gruaux sous aucune forme, parce qu'elles trouvent qu'il y a une tendance à irriter l'estomac, à exciter la chaleur, et à donner de la rougeur au teint, et à produire des éruptions. La raison en est aussi que les biés roulés de toutes les céréales contiennent une trop grande quantité d'empois insoluble qui retarde la digestion.

Le Malt Breakfast Food est le roi des aliments pour les estomacs forts et faibles. Il ne contient pas une seule particule d'empois insoluble. Il est partiellement digéré et par conséquent il ne taxe pas les pouvoirs de la digestion. Le Malt Breakfast Food contient beaucoup plus de matières nutritives pour le corps et le cerveau que toutes les autres nourritures. Il est le plus délicieux de toutes les céréales à déjeuner. Il plaît à tous les palais et devient un favori rapidement dans les maisons où il est employé. Demandez-le à votre épicer; n'en prenez pas d'autre.

REUNION INTIME
Dimanche soir, le 17 courant, un groupe de parents et d'amis, au nombre d'une soixantaine de personnes, se réunissent à la résidence de M. Alf. Béard, entrepreneur menuisier, rue de la Reine, pour fêter le 26e anniversaire de mariage de M. et Mme Béard. Ce dîner était allié à une promenade à Sillery; et ils n'ont pas été peu surpris de voir cette réunion. Après la lecture d'une magnifique adresse, on leur présente une superbe horloge en bronze. Elle est dite que tous se sont amusés jusqu'à l'aube et aux heures d'après-midi, dans une soirée très agréable, et a été le bilan de la veille.

FAVEUR OBTENUE
Remerciements à Ste-Anne, à St-Antoine de Padoue et aux Amis du Paroisse pour une faveur obtenue, avec promesse de faire publier.—C. F.

MARIAGE

Le Capt. Jos. Delisle, à épousé, lundi, à St-Jean le d'Orléans, Madeleine Blanche Lachance. Il y avait grand nombre de témoins paroissiaux à cette occasion. Le nouveau couple a reçu un grand nombre de beaux et riches cadeaux et est allé faire un voyage à Boston. Nos meilleurs souhaits.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

MARIAGE

L'amour n'a pas d'âge: M. Hippolyte Boutin, âgé de 70 ans, de Saint-Roch, Arthabaska, a épousé lundi, à l'église paroissiale d'Arthabaska, Mlle Adeline Desharvais, âgée de 75 ans.

DEMANDES

ON demande plusieurs Bonnes Couturières pour travailler sur les machines à coudre. Aussi quelques Apprenties. S'adresser à la Victor Manufacturing Co., 655 rue St-Vallier.

ON demande immédiatement UNE BONNE Fille pour prendre soin des enfants, pour servir ici durant quelques semaines et ensuite à Montréal. S'adresser au No. 4 rue Simard, Mont-Plaisant, 21 août—

ON demande un bon Tailleur pour faire application au secrétariat-trésorier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

ON demande un bon Barbier. S'adresser à J. R. CHALOUET, 60 rue St-Pierre.

VENTE A L'ENCA

PAR G. R. GRENIER & CIE
Dans l'affaire de J. E. Kirouac.

AVIS EST PAR LE PRÉSENT DONNÉ
MARDI, LE 26 AOUT 1902

Je procéderai à la vente à l'encan de l'office de cette succession comme suit:
—Fonds de commerce général, \$100,000
—Assemblée de magasin, \$100,000

—Crédits suivant liste, \$100,000
—La vente se fera pour chaque lot séparément. L'acheteur est visible à mon bureau, à la Caisse, Lundi, le 25 Aout courant.

—Fonds de commerce général, \$100,000
—Assemblée de magasin, \$100,000

—Crédits suivant liste, \$100,000
—La vente se fera pour chaque lot séparément. L'acheteur est visible à mon bureau, à la Caisse, Lundi, le 25 Aout courant.

—Fonds de commerce général, \$100,000
—Assemblée de magasin, \$100,000

—Crédits suivant liste, \$100,000
—La vente se fera pour chaque lot séparément. L'acheteur est visible à mon bureau, à la Caisse, Lundi, le 25 Aout courant.

—Fonds de commerce général, \$100,000
—Assemblée de magasin, \$100,000

—Crédits suivant liste, \$100,000
—La vente se fera pour chaque lot séparément. L'acheteur est visible à mon bureau, à la Caisse, Lundi, le 25 Aout courant.

—Fonds de commerce général, \$100,000
—Assemblée de magasin, \$100,000

—Crédits suivant liste, \$100,000
—La vente se fera pour chaque lot séparément. L'acheteur est visible à mon bureau, à la Caisse, Lundi, le 25 Aout courant.

—Fonds de commerce général, \$100,000
—Assemblée de magasin, \$100,000

—Crédits suivant liste, \$100,000
—La vente se fera pour chaque lot séparément. L'acheteur est visible à mon bureau, à la Caisse, Lundi, le 25 Aout courant.

—Fonds de commerce général, \$100,000
—Assemblée de magasin, \$100,000

—Crédits suivant liste, \$100,000
—La vente se fera pour chaque lot séparément. L'acheteur est visible à mon bureau, à la Caisse, Lundi, le 25 Aout courant.

—Fonds de commerce général, \$1